

19 FÉVRIER
Mémoire du saint apôtre Archippe

VÊPRES
Lucernaire, t. 8

Par l'éclat de ses paroles sacrées / Archippe illumina les nations / et les
sauva des ténèbres de l'erreur ; / ayant combattu et foulé aux pieds
l'ennemi, / il est monté vers la lumière sans couchant / et se réjouit
désormais avec les Anges. // Par ses prières, Seigneur, accorde à tous
les hommes la grande miséricorde.

Tu fus traîné, percé d'aiguilles, Bienheureux, / assailli par toutes sortes
de tourments, / sans renier le Christ ni vénérer les faux-dieux. / Aussi,
portant couronne, tu pries sans cesse le Seigneur // d'accorder à tous
les hommes la grande miséricorde.

Saint Martyr, tu sanctifias la terre sous les flots de ton sang, / par tes
meurtrissures tu blessas la sombre foule des démons, / et par les
guérisons que tu fais sans cesse jaillir tu guéris les plus cruelles
douleurs. / C'est pourquoi, dans tes prières, Bienheureux, // demande
pour tous les hommes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Impures sont les pensées de mon cœur, / mes lèvres sont pleines de
fausseté, / les œuvres de ma vie sont couvertes d'infamie ; / que faire,
et devant le Juge comment me présenter ? / Vierge souveraine, implore
ton Fils, le Créateur et Seigneur, / pour qu'il agrée la conversion de
mon esprit, // lui le seul miséricordieux.

Stavrothéotokion

Voyant son Agneau fixé sur le bois par des impies, / la Brebis vierge
gémissait dans ses larmes et disait : / Hélas, ô mon Fils que j'aime tant,
/ tel est ce que t'offre un peuple ingrat / en retour de tes immenses
bienfaits, // pour me priver de toi, mon Enfant bien-aimé !

Tropaire, t. 3

Ô saint apôtre Archippe, / intercède auprès du Dieu de
miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de
nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, qui porte en acrostiche :
Je célèbre en Archippe un saint prédicateur. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer
Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par
les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Resplendissant de grâce, l'apôtre Paul t'envoya comme un rayon lumineux, bienheureux Archippe, pour dissiper les profondes ténèbres des multiples divinités sous le souffle de l'Esprit.

Tu fus péché grâce aux filets divins de la prédication de saint Paul, et du gouffre du mal tu repêchas merveilleusement les peuples, pour les mener, tels un mets choisi, à la table de Dieu.

Toi que la grâce divine revêtait comme d'un manteau, saint Archippe, tu as couvert du vêtement immortel et de l'ornement du salut ceux qui furent dépouillés de la gloire de Dieu.

Vierge toute-pure, percevant de loin, de leurs yeux prophétiques, le redoutable mystère de ton enfantement divin qui dépasse notre esprit, les divins oracles l'ont illustré de multiples façons.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma
force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Toi dont l'esprit fut embrasé par le feu du Paraclet, glorieux Archippe, tu as consumé le bois vermoulu de l'idolâtrie.

Le divin Paul a fait mention de toi, bienheureux Archippe, comme d'un fidèle serviteur, un saint prédicateur, un compagnon de combat.

Ta vie lumineuse a brillé par l'éclat de tes vertus, saint Archippe, illuminant ceux qui te chantent d'un cœur pur.

Vierge immaculée, tu fus pour Dieu la demeure de toute pureté, l'habitable digne de lui, le temple capable de l'abriter.

Cathisme, t. 1

Devenu le disciple de Paul, tu as illuminé les nations pour qu'elles chantent la divine Trinité, / et dans la grâce tu as détruit les temples de perdition ; / pour ton courage dans les combats, tu as reçu la couronne avec joie // et désormais, martyr Archippe, tu intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Nous qui sans cesse offensois la suprême bonté du Seigneur / et sommes fourvoyés sur les chemins du péché, / conduis-nous sur la voie du repentir, // ô Marie, Vierge et Mère inépousée, refuge des sans-espérance et tabernacle de Dieu.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Archippe, toi qui exposais les divins enseignements et contredisais manifestement les sans-Dieu, le persécuteur impie te soumit aux peines, aux coups de fouet et à toutes sortes de châtiments.

Ayant mené ta vie de façon heureuse, tu fus digne de trouver une fin bienheureuse, en vérité, car tu fus un généreux Témoin du Christ, toi qui dans ton corps as supporté les tourments.

Tandis que se propageait la gangrène des sans-Dieu, tu as soigné l'ensemble des croyants avec l'utile sel de tes discours, et dans la joie tu t'es écrié : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Habacuc t'a vue jadis, Vierge toute-pure, comme la montagne ombragée portant le Verbe qui de l'ardeur des passions et de l'incendie du péché nous protège tous sous son ombre.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Par les lumières divines de ton sage enseignement, tu as illuminé ceux que retenait la nuit de l'erreur, bienheureux Apôtre du Seigneur.

Le fleuve divin qui sortait de ton cœur, bienheureux Apôtre, a submergé les torrents de l'erreur pour abreuver les âmes des croyants.

Fortifié par l'espérance du bien suprême, tu as souffert d'être écartelé et tu sanctifias la terre de ton sang, Apôtre divinement inspiré.

Parmi toutes les générations, c'est toi seule qu'a choisie le Seigneur, et de toi, Mère de Dieu, il a pris chair pour diviniser le genre humain.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Tu n'as pas fléchi sous les menaces lorsque le perfide tyran sans pitié te fit frapper de coups, saint Apôtre, car tu voyais déjà la gloire dont le Christ devait te glorifier.

Les phalanges des ennemis invisibles, tu les as meurtries par les blessures de ta chair, Bienheureux Archippe, et ton opposition a fendu le cœur du tyran.

Ceux qui adoraient les pierres t'ont lapidé, dans la dureté de leur cœur, bienheureux Martyr qui avais pulvérisé la forteresse de l'erreur en confessant le roc de notre vie.

C'est la mort qu'a revêtue Adam au Paradis en se dépouillant de la vie, mais par ton enfantement il a trouvé la vie et l'immortalité, virginale et toute-sainte Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 4

Te possédant comme un astre, ô saint Apôtre Archippe, / illuminée par
le rayonnement de tes miracles, l'Église s'écrie : // Sauve les fidèles qui
vénèrent ta sainte mémoire.

Ikos

Te célébrant, Archippe, comme fidèle serviteur de Jésus Christ, Paul, le prince des Apôtres te cite avec éloges et fait mention de toi brillamment comme héraut du Verbe et très-sage prédicateur ; et nous tous, nous te voyons en ce jour rayonner sur le monde comme une lampe allumée, toi en qui sainte Apphia a reconnu le clair flambeau recevant sa lumière de la Lumière première pour éclairer de ses rayons les fidèles chantant : // Sauve ceux qui vénèrent ta sainte mémoire.

Synaxaire

Le 19 Février, mémoire des saints apôtres Archippe, Philémon et Apphia.

De se voir lapider, Archippe le tolère / par amour pour son Maître, la pierre angulaire. /
Philémon est frappé d'un vert bois écorcheur, / lui qui voulait rejoindre le lieu de fraîcheur. /
Sur terre est suppliciée Apphia, la sainte femme / qui vers le ciel levait les regards de son âme. /
Archippe, avec courage souffrant sa passion, / le dix-neuf, pour le Christ meurt par lapidation.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Bienheureux Apôtre, par tes sages prédications tu as chassé les ténèbres de l'ignorance loin de ceux qui ont cru en ta parole et que tu as conduits, par grâce, de la sagesse vers la véritable connaissance.

Les impies t'enfouirent à demi-corps dans une fosse et te lapidèrent cruellement, toi qui chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

La terre a reçu la pluie de ton sang qui fait jaillir sur les fidèles des flots de guérisons ; et le ciel, Archippe, ton bienheureux esprit, qui a rejoint les âmes des Martyrs.

Le Seigneur qui entoure la terre de brouillards et revêt le ciel de nuages a bien voulu revêtir notre chair mortelle en tes entrailles, ô Vierge, pour que l'homme endossât l'ornement de la gloire immortelle.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Te couvrant d'éloges, glorieux Archippe, l'apôtre Paul en ses écrits fait mention de toi comme d'un frère d'armes qui accomplissais ton ministère en le servant et qui chantais avec foi : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

L'admirable Apphia, te chérissant comme un fils bien-aimé, t'entraîna au martyre par ses exhortations, et désormais avec elle tu habites le royaume céleste en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ceux qui étaient de vrais enfants quant à l'esprit t'ont livré, Archippe, toi qui n'en manquais pas, comme un jouet à des enfants qui te percèrent sans pitié, mais tu le supportas avec courage, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Pour un seul morceau, Adam connut la mort : il l'a cueillie sous l'arbre de la connaissance, mais il a retrouvé la vie et les délices du Paradis grâce à toi, ô Vierge, en s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Pour acquérir la gloire éternelle, saint Martyr, tu méprisas la gloire d'ici-bas, qui est instable et ne dure pas, et tu es allé vers le Christ, paré de gloire auprès de lui.

Toi le disciple de saint Paul, le prince des Apôtres et divin prédicateur, dans l'allégresse tu as hérité avec lui la félicité éternelle, bienheureux Archippe, joyau des Colossiens.

Bienheureux Apôtre, sur ton front tu as ceint la couronne des vainqueurs et tu as revêtu la pourpre teinte dans ton sang pour régner avec le Christ, dans la joie.

Le peuple est réuni en ta mémoire lumineuse, Archippe, pour chanter les bienfaits du Christ Sauveur et les peines que tu supportas virilement pour renverser l'industriel ennemi.

Toi qui dans tes bras portas le Christ dont la seule volonté supporte l'univers, Vierge pure, supplie-le, comme ton Fils, de m'arracher aux mains de l'ennemi, de m'êtreindre en son amour et me sauver.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.